

LA PEUR DE SORTIR DE LA PENOMBRE (suite1). La Guadeloupe Tremble.

DANS : LA FORCE SUBTILE DU SILENCE QUI TUE

De : **Germain Félicité CANTAL - PAYSAN OUVRIER A LA RETRAITE – GUADELOUPE 97-1**

EN GUADELOUPE CE QU'IL FAUT A CE PEUPLE-LA, C'EST AVOIR L'ESPRIT PRESENT ET ALLER A L'ESSENTIEL

Ensemble, que le peuple puisse enfin, décrire le trajet de sa prise de conscience, ICI et MAINTENANT !

J'ai volontairement donné à mon texte précédent (pamphlet), un caractère qui peut choquer, car j'ai choisi devant la gravité des situations en Guadeloupe, d'utiliser des formules pour tenter de faire réfléchir et faire bouger les gens. Bien évidemment, les élus et les partis politiques qui n'ont jamais accédé aux commandes de la Guadeloupe jusqu'à ce jour ne sont pas visés.

En effet, pour ma part, depuis la soi-disante abolition de l'esclavage en 1848 jusqu'à cette année 2013, il me semble que tous les partis politiques et les élus qui sont venus au pouvoir et ayant en leurs mains, le devenir de notre pays, dans les différentes villes ou communes, ainsi que le Conseil Général ou Conseil Régional n'ont jamais permis à la Guadeloupe de sortir des décadences multiples.

Bien au contraire, ce qu'on peut constater, c'est que notre pays plus que jamais, s'enfonce encore plus profondément dans la violence, la détresse, la misère, le chômage, la souffrance, le pourrissement de la terre avec des pesticides de synthèse, la destruction de la faune, de la flore, de la biodiversité, l'explosion de maladies en tout genre chez les personnes et les animaux...

Mais évidemment, cet écrit gêne car il rappelle que la République française est esclavagiste, colonialiste, impérialiste et que les Guadeloupéens et les Guadeloupéennes en sont la mémoire vivante, les témoins et les victimes. La crainte de certaines personnes est que le (pamphlet) provoque un sentiment de culpabilité de la part de ceux et celles qui ne connaissent pas ou ne veulent pas connaître l'histoire de Guadeloupe. La véritable interrogation est : en quoi cette histoire de Guadeloupe va-t-elle intéresser la plupart des Guadeloupéens et Guadeloupéennes ?

La réponse est pourtant simple : Les attitudes les mieux partagées en Guadeloupe sont d'une part la colère et d'autre part la haine.

L'archipel de Guadeloupe est habitée de ces êtres décervelés par la déportation, le génocide, la colonisation, l'impérialisme, l'esclavage et les assimilations qui se replient sur les traditions qui sont nourries par l'aliénation, ayant peur de l'avenir, refusant la nouveauté la responsabilité avec un grand manque de volonté.

Des gens pénétrés de leur grandeur éphémères, des gens insignifiants, qui ne serviront sûrement jamais rien de bon pour la Guadeloupe. Peut-on y vivre sereinement dans ce

pays ? Logiquement, l'observation la plus importante qu'on doit faire est d'ordre moral et psychologique. Hélas ! bien sûr, de ce côté-là on est souvent aveugle.

D'ailleurs, la plupart des gens marquent une certaine incapacité à sortir d'eux-mêmes pour essayer de comprendre le point de vue, l'état d'esprit de leurs compatriotes. Jamais en Guadeloupe, il me semble, on n'a étudié l'esprit, jamais on n'a regardé de près et avec attention l'enjeu subtil de nos passions.

L'espèce humaine reste un loup furieux pour ses semblables et la civilisation la plus poussée ne parvient pas à faire disparaître ses instincts ataviques. Il est tout naturel aux personnes de cet archipel d'être injustes, envieux, hypocrites... tout comme il est au vautour de déchiquer sa proie.

Néanmoins, est-il nécessaire de pousser très loin ses investigations pour découvrir enfin, le vice profond qui fait apparaître des dissentiments incontournables et inexplicables ?... Le plus grand mal de chez nous en Guadeloupe, je crois, c'est, l'esprit de dénigrement qui amène à la sorcellerie.

Guadeloupéennes, Guadeloupéens, soyez adepte de l'AMP : Attitude du Mental Positif.

C'EST L'ESSENTIEL ?

Essentiel, ce mot qui nous permet de mieux comprendre et de mieux connaître ce que nous sommes, qui nous sommes, devrait nous amener à mieux nous respecter et à mieux respecter les autres. A savoir, notre pays est colonisé et les valeurs auxquelles nous ne pouvons nier pour l'émergence de la conscience Guadeloupéenne, doivent être le moteur de notre transcendance portée par l'amour de la liberté, la dignité et le respect de certaines règles tels que : la solidarité, le travail, la citoyenneté, la fraternité, l'éducation, la transmission l'éthique, l'économie et la société.

Ceux et celles d'entre nous entrant dans la composition du peuple Guadeloupéen qui descendent de : 1635-1848 et de : 1854-1889 en sommes la preuve car nos parents nous ont inculqués des valeurs et des principes tels que le respect, la solidarité, le travail, la fraternité... Par ailleurs, nous avons eu normalement, une enfance heureuse et épanouie dont nous n'avons pas à nous plaindre. **Mais, voulons nous réellement jeté un regard favorable sur nos jeunes ?**

les dirigeants des pays d'Europe sont venus en Afrique de l'Ouest de 1635 à 1848, ainsi que dans les Indes de 1854 – 1861 à 1889 en conquérants. Ils ont pris la terre de nos ancêtres. Ils ont banni leurs dieux, leurs langues, leurs croyances, les coutumes de nos pères. Ils ont dit à nos pères ce qu'ils devaient penser, ce qu'ils devaient croire, ce qu'ils devaient faire. Ils ont coupé nos pères de leur passé, ils leur ont arraché leur esprit et leurs racines, mutilés leurs corps. Ils ont désenchanté l'Afrique et les Indes...

Qui se croyaient-ils ces gens-là ? Ils n'ont pas vu la profondeur et la richesse de l'esprit Africaine et Indienne ? Ils ont cru qu'ils étaient supérieurs ? qu'ils étaient plus avancés ? qu'ils étaient le progrès ? qu'ils étaient la civilisation unique au monde ?.

Ils ont dépouillé l'homme Africain et Indien de leur personnalité, ils ont voulu le façonner totalement à leur image, ils ont cru qu'ils avaient tous les droits, ils ont cru qu'ils étaient

tout puissants, plus puissants que les dieux de l'Afrique et des Indes, plus puissants que l'esprit Africain et Indien, plus puissants que les liens sacrés que les hommes avaient tissés patiemment pendant des millénaires avec le ciel et la terre d'Afrique et des Indes, plus puissants que les mystères qui venaient du fond des âges.

Ils ont transformé un art de vivre. Ils ont transformé un imaginaire merveilleux, sublime, Ils ont transformé une sagesse ancestrale et incommensurable.

Ils ont fondé une angoisse, un mal de vivre. Ils ont nourri la haine. Ils ont rendu plus difficile l'ouverture aux autres, l'échange, le partage parce que pour s'ouvrir, pour échanger, pour partager, **il faut sortir de la pénombre d'où nous sommes enfermée**, il faut être assuré de son identité, de ses valeurs, de ses convictions. Face au colonisateur, le colonisé a fini par ne plus avoir confiance en lui, par ne plus savoir qui il est, par se laisser gagner par la peur de l'autre, par la crainte de l'avenir.

Le vautour est venu, il a pris, il s'est servi, il a exploité, il a pillé des ressources, des richesses qui ne lui appartenaient pas. Il a dépouillé sa (proie) de sa liberté, de sa terre, du fruit de son travail. Et, maintenant, nous avons **PEUR** de sortir de la **pénombre**. **Pour mémoire** : L'[islam](#) est apporté en [Afrique](#) au [VII^e SIÈCLE](#) ap. J.-C. *via* l'[Afrique du Nord](#) Il s'est ensuite étendu à toute l'[Afrique de l'Ouest](#) et à [Afrique centrale](#) //Le [christianisme](#) est arrivé en [Afrique](#) de l'Ouest à la fin du XIX^e siècle

L'Islamisation des Indes : Commencent, en 711-712, et s'achève avec l'[empire moghol](#) au [XVI^e SIÈCLE](#). Le Catholicisme romain dans les Indes : Des [missionnaires](#) et des [religieux](#) catholiques y œuvrent depuis le [XVI^e SIÈCLE](#). La [conférence épiscopale](#) de l'Inde a été fondée en 1944.

Prochainement la suite n° 2, de : **la Peur de sortir de la Pénombre, sur ce blog.**

La Guadeloupe n'est pas plus West indies, qu'elle n'est Guada, ce mot voyou. Elle est tout naturellement Guadel.

[Restons zen, sans colère, sans méchanceté, sans préjugés et sans haine !!!](#)

Avec tout mon dévouement,